

International Scientific Conference

LANDSCAPE and IMAGINATION

Towards a new baseline for education in a changing world

PAYSAGE et INVENTION

Evolution des enseignements dans un monde en transition

2-3-4 mai 2013 _ Paris, ENSAPLV (France)

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette

Appel à communications

Call for papers

landscapeandimagination@uniscap.eu

Contexte, thèmes et objectifs de la conférence

Le paysage, cadre de notre vie pratique et quotidienne dans un monde de plus en plus globalisé et virtuel, est un élément fondamental d'engagement par rapport aux conditions sociales et physiques en transformation dans notre société. Cette conférence a pour objectif de discuter la contribution que l'éducation et la formation en matière de paysage peuvent apporter pour affronter un monde en transition d'une manière responsable.

Après la Convention de Rio sur le climat de 1992, le Sommet « Planète Terre », le Protocole de Kyôto de 1997, signé par 184 pays, est entré en vigueur en 2005. Traité international, plateforme d'enjeux mondiaux tout à la fois convergents et divergents, il a initié des seuils de limitation des émissions de gaz à effet de serre, selon les pays, pour lutter contre les changements climatiques et leurs impacts. Des politiques ambitieuses ont été demandées aux différents signataires qui, dans la continuité de cet accord, ont progressivement renforcé des décisions à long terme en matière d'environnement et de développement durables. Même si la Conférence de Durban sur les changements climatiques de 2011 a montré la difficulté pour les Etats à tenir leurs engagements, les efforts exigés par le protocole de Kyôto génèrent de nombreuses conséquences sur la transformation et la « fabrication » des territoires tant dans leur gouvernance que dans la participation des citoyens.

Conference context, themes and objectives

Framing every aspect of our daily lives in an increasingly globalised and virtual world, landscape remains a core element in how we connect with society's rapidly changing social and physical conditions. The aim of this conference is to discuss the contribution that education and training in landscape science can make to governance of a world in transition.

Following the Rio Climate Conference in 1992 – the “Earth Summit” –, the Kyoto Protocol, signed by 184 countries, came into force in 2005. This international treaty, a platform for both convergent and divergent global issues, initiated limitations on greenhouse gas emissions for each country to combat climate changes and their impacts. Ambitious policies were demanded of the respective signatories including long term decisions about environment enhancement and sustainable development. The 2011 Durban Conference on climate change clearly showed how difficult it is for countries to meet their commitments. However, the efforts required by the Kyoto protocol have generated considerable spin-offs in relation to landscape planning and transformative processes, in terms of governance and the participation of citizens.

Ils sont fonction des échelles et des contextes, que les territoires soient ruraux, urbains ou périurbains avec le renforcement de la trame verte et bleue, le développement de la production d'énergies renouvelables, la protection et la gestion de la biodiversité et des ressources naturelles, la multiplication des transports en commun, la recherche de densifications et le déploiement d'éco-bâtiments, d'éco-quartiers, etc. Si les approches divergent selon les milieux et les diverses appréhensions de l'environnement, liées à des différences culturelles, géographiques ou des niveaux de développement, il n'en reste pas moins que des questions relevant de nombreux domaines sont communes (augmentation de la température, raréfaction des ressources en eau, usage de savoir-faire techniques et technologiques éprouvés...) et obligent à une synergie entre les disciplines du « design d'espaces ».

Comment enseigner ces évolutions dans les différentes formations impliquées dans l'enseignement du paysage et du projet de paysage : universités, écoles et départements d'architecture, de paysage, d'urbanisme, d'horticulture, d'agronomie ? Quels liens doivent être développés avec les autres domaines scientifiques ? Quels sont les savoirs et savoir-faire à renouveler ? Comment prendre en compte, dans la pédagogie, les différences de perception de l'environnement ? Comment pouvons-nous « dépasser la modernité » et utiliser les ressources de l'imagination pour construire les fondements de territoires soutenable ? Telles sont les interrogations de cette conférence internationale qui se situe dans la perspective de l'établissement d'une convention mondiale des paysages, actuellement à l'étude à l'initiative de l'IFLA.

En invitant chercheurs, enseignants, formateurs sensibilisés aux enjeux des paysages, cette conférence scientifique a pour ambition d'aborder des questions fondamentales et les conditions de leur transmission aux nouvelles générations dans un monde en transition. Comprendre le paysage comme « une partie de territoire telle que perçue par les populations » (Convention Européenne du Paysage, 2000), signifie que l'avenir des paysages dépend de ce que la conscience collective produit comme valeurs et fonctions des milieux, ainsi que des choix de société cruciaux pour les années à venir.

L'imagination et toutes les ressources de la création sont sollicitées pour élaborer de nouvelles orientations et investir les différentes strates et significations des paysages. Une formation actuelle, dynamique et novatrice, en prise avec de nouveaux savoirs, implique l'utilisation de méthodes adéquates dans des approches inter- et transdisciplinaires face aux problèmes pratiques de la protection, de la gestion et de l'aménagement des paysages. Elle nécessite et invite à aborder un large champ d'investigations et de réflexions, une fois compris les déplacements conceptuels induits par le cadre du développement durable. Cette conférence abordera ainsi les conditions du développement d'un chemin créatif et de la responsabilité individuelle et collective dans la transformation, la gestion et l'usage des territoires porte-paysages de demain.

The outcomes depend on scale and context, regardless of whether the landscapes are rural, urban or periurban. They include the reinforcement of green and blue belts, the production of renewable energy, the protection and management of biodiversity and natural resources, the multiplication of public transport systems, research into increased urban density, the deployment of eco-buildings and eco-districts, etc. If the approaches adopted vary from place to place it is because of different understandings of the environment arising from different "milieu" (relationships between society and its environment) and place depending on geography, cultural backgrounds, as well as differing stages of economical development. Regardless, many regions share common concerns, such as climate change, dwindling water resources, use of proven technologies and technical know-how, etc. This all calls for synergy between the disciplines involved in landscape planning and design.

This conference will address the following questions: How can these emerging trends be addressed in landscape education and research undertaken by universities, departments of architecture, landscape management, town planning, landscape ecology, horticulture, agronomy, and so on? What links should be developed with other scientific fields? What knowledge and know-how needs to be reconsidered? How can different perceptions of the environment be considered in the education system? How can we "move beyond modernity" and use the resources of imagination to design the foundations of sustainable landscapes? The debate during this international conference is also intended to contribute to the establishment of a world landscape convention that is currently being studied as an initiative of IFLA.

This scientific conference invites researchers, teachers and educators who are aware of the challenges represented by landscapes. It aims to examine fundamental issues and how these should be transmitted to the generations being educated in this rapidly changing world. Understanding the landscape as "an area as perceived by people" (European Landscape Convention, 2000), signifies that the future of landscapes depends on what the collective consciousness creates as values and functions for our environment, as well as the crucial societal choices to be made in the coming years.

Imagination, and all of the creative resources, are called upon to develop new approaches that acknowledge the different levels of landscape and the values attaching to them. To solve today's practical landscape challenges, it is crucial that the latest knowledge is delivered in inter- and transdisciplinary education and training. Thus, the conference will examine the conditions for educational innovation in landscape matters. It will stress individual and collective responsibility in the transformation, management and use of tomorrow's landscapes, whether consciously designed or not.

1. Notions, concepts et catégories. La reconfiguration des positions respectives des notions de Paysage, Milieu, Lieu, Environnement, Patrimoine dans le cadre du développement durable.

Coord. : Catherine Franceschi-Zaharia, Yann Nussaume, Florencio Zoido

2. Histoire. Les milieux et les lieux comme vecteurs inconscients de notre identité dans l'enseignement et la formation.

Coord. : Chiu Che Bin, Philippe Nys, Veerle Van Eetvelde

3. Arts. Un défi global : représentation du paysage et conception spatiale dans un cadre interdisciplinaire.

Coord. : Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Juan-Manuel Palerm

4. Processus. Paysage comme projet ou comment enseigner la prise en compte de la perception et de la participation dans le processus de planification du territoire.

Coord. : Rosa De Marco, Yves Millet, Maria Concetta Zoppi

5. Sciences. Identification, connaissance et usage des savoirs dans l'enseignement du paysage.

Coord. : Saša Dobričić, Xiaoling Fang, Bas Pedrolí, Catherine Szanto

6. Gouvernance. Education permanente et gestion de la participation.

Coord. : Emmanuel Amougou, Pascal Aubry, Alban Manisi, Jørgen Primdahl

1. Notions, concepts, catégories. Les positions respectives des idées de Paysage, Milieu, Lieu, Environnement, Patrimoine, Nature ... dans le cadre du développement durable.

Coord. : Catherine Franceschi-Zaharia, Yann Nussaume, Florencio Zoido

L'idéologie du développement durable n'est pas sans modifier les positions respectives des termes et notions servant sa mise en oeuvre. C'est le cas de ceux de Nature, Paysage, Milieu, Lieu, Environnement, Territoire, Patrimoine qui entretiennent une diversité de relations, historiquement située, et en perpétuel mouvement. S'accorder sur des valeurs communes passe donc par une reconnaissance des différences qui sont impliquées par chacun de ces termes et leurs articulations selon les langues. La définition du paysage, produite par la Convention Européenne du Paysage, ne saurait en effet annuler la variation de ses réceptions d'une langue à une autre. Pour ne donner qu'un seul exemple, paysage et environnement ne participent pas des mêmes univers de pensée. La tendance actuelle est pourtant de les articuler, ce qui ne peut se faire sans une certaine réduction du paysage d'une part, de l'environnement de l'autre. Il en va de même pour paysage et patrimoine, pour paysage et nature... Dans le contexte actuel de transition environnementale, des mouvements de reconfigurations sémantiques et idéologiques sont donc en cours.

1. Epistemology. Revisiting the concepts of Landscape, "milieu", Place, Environment and Heritage within the framework of sustainable development.

Coord.: Catherine Franceschi-Zaharia, Yann Nussaume, Florencio Zoido

2. History. "Milieu" (relationship between society and its environment) and place as subconscious vectors of identity in education and training.

Coord.: Chiu Che Bin, Philippe Nys, Veerle Van Eetvelde

3. Arts. Landscape visualisation and spatial design in an interdisciplinary setting: a global challenge.

Coord.: Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Juan-Manuel Palerm

4. Process. Landscape as a project or how to teach using perception and participation in the land use planning process.

Coord.: Rosa De Marco, Yves Millet, Maria Concetta Zoppi

5. Science. The use of empirical evidence and personal observation in education for a sustainable landscape.

Coord.: Saša Dobričić, Xiaoling Fang, Bas Pedrolí, Catherine Szanto

6. Governance. Continuing education (in-service training/ life-long learning/continuous professional development) and leadership: from facilitation to landscape governance in community-based landscape practice.

Coord.: Emmanuel Amougou, Pascal Aubry, Alban Manisi, Jørgen Primdahl

1. Epistemology. Revisiting the concepts of Landscape, "Milieu", Place, Environment and Heritage within the framework of sustainable development.

Coord.: Catherine Franceschi-Zaharia, Yann Nussaume, Florencio Zoido

The ideology of sustainable development inevitably modifies the respective positions of the terms and concepts serving its implementation. This is the case of Nature, Landscape, "Milieu", Place, Environment, Territory and Heritage which maintain a diversity of historically based relations that are in constant flux. Agreeing to shared values thus requires recognition of the differences implied by each of these terms and the way they are expressed in different languages. The definition of landscape adopted by the European Landscape Convention is unable to overcome the variations in its interpretation from one language to another. To give but one example, landscape and environment are not derived from the same school of thought. Nevertheless, the current trend is to join them together and this inevitably results in a certain reduction in the meaning of landscape on the one hand and the meaning of environment on the other. The same applies to landscape and heritage as well as landscape and nature. In the current context of environmental transition semantic and ideological reformulations are occurring.

Comment et sur quelles bases s'opèrent ces déplacements ? Jusqu'où l'idée de paysage peut-elle servir les intentions du développement durable et sous quelles formes ? Quelles pourraient être les conditions de possibilités d'une rencontre entre paysage et développement durable qui n'instrumentalisent ni ne réduisent l'un au profit de l'autre et vice-versa ? Comment penser et transmettre le déploiement territorial des énergies renouvelables, de la biodiversité, de la trame verte et bleue, des éco-quartiers et éco-constructions, etc. avec le paysage compris dans toutes ses dimensions d'inventivité et de créativité avec les populations concernées.

Les communications de cette section viseront à repérer ces reconfigurations, à les analyser, à en expliciter les enjeux et leurs effets autant sur les notions que sur les pratiques. Reconduites de langue en langue, ces communications devraient permettre de constituer un corpus de connaissances susceptible d'asseoir un enseignement du paysage sur des fondements épistémologiques partagés et solides.

2. Histoire. Les milieux et les lieux comme vecteurs inconscients de notre identité dans l'enseignement et la formation.

Coord. : Chiu Che Bing, Philippe Nys, Veerle Van Eetvelde

Qu'ils soient naturels, linguistiques, idéologiques, sociaux et, en dernier ressort, culturels, les milieux influent, de manière inconsciente mais profonde, nos manières d'être, de voir et d'agir dans le monde. Quels sont les degrés d'imprégnation de ces différentes modalités des milieux sur les enseignements, la formation et l'expérience personnelle ? Comment s'en distancier - et jusqu'à quel point - pour élaborer et proposer des pédagogies universalisables susceptibles d'apporter des réponses appropriées et diversifiées à des problèmes communs (augmentation de la température, raréfaction des ressources en eau, usage de savoir-faire techniques et technologiques éprouvés...) ? Dans cette perspective, quelles peuvent être la fonction et les modalités d'exercice et d'application des multiples approches des paysages, de son histoire, de ses théories, de ses rémanences patrimoniales et identitaires... que ce soit en termes d'analyses (notamment herméneutiques), d'expertises ou de projets ? Comment les utiliser, de manière spécifique, dans les enseignements de l'histoire ? Comment assembler le temps long avec, depuis une vingtaine d'années, la circulation et l'accélération des transferts d'informations ainsi que des personnes (enseignants et enseignés) entre les différentes sphères géographiques par les différents médias (revues « papier », blogs, sites, colloques, workshops et concours internationaux) ? Comment et jusqu'à quel point cette circulation modifie-t-elle méthodes d'analyse, diagnostics et réponses à la commande et aux concours ? En quoi la multiplication des mobilités (court, moyen et longue durée) des étudiants et des formateurs renouvelle les connaissances et oblige à prendre en compte ces apports dans les pédagogies ? Telles sont quelques pistes que les propositions se devront d'exploiter.

How and on what basis are these changes taking place? Up to what point can the idea of landscape serve the intentions of sustainable development, and in what forms? What might be the conditions for a possible encounter between the concepts of landscape and sustainable development that neither uses nor reduces one at the expense of the other or vice-versa? How might renewable energy production, biodiversity management, design of green and blue belts, eco-districts, eco-constructions, etc, be distributed in a landscape-friendly way that safeguards inventiveness and creativity whilst involving and addressing the concerns of local communities.

The papers included in this theme will aim to trace and analyse these reformulations, and clarify the issues and their effects with respect to both concepts and practices. Extended/Bridging from one language to another, these papers will represent a corpus of knowledge able to provide a support for teaching landscape that is based on shared and solid epistemological foundations.

2. History. "Milieus" (relationships between society and its environment) and place as a subconscious carrier of our identity in education and training.

Coord.: Chiu Che Bin, Philippe Nys, Veerle Van Eetvelde

Whether seen from a natural, linguistic, ideological, social or, as a last resort, cultural point of view, milieus (relationships between society and its environment) and space subconsciously but substantially influence our ways of being, seeing and acting in the world. What are the implications of these various milieus modalities for education, training and personal experience? How to be objective, and how far to stand back to develop and propose potentially universal teaching methods able to provide appropriate and diversified solutions to shared problems (climate change, increasing water deficiency or flood risk, problems of detachment, decreasing landscape diversity, etc.)? In this regard, what possibilities do we have to exercise and apply integrated approaches to landscapes, their history, theories, heritage and identity, etc., whether in terms of analyses (particularly hermeneutic), assessments or projects? More specifically, how could they be used in the teaching of history in relation to landscape? How to pull together the strings of time which, over the last 20 years, have seen the increased reach and the acceleration of information transfer, as well as the circulation of people (teachers and students) between various geographical spheres by the different types of media ("paper copy" magazines, blogs, web sites, conferences, workshops and international competitions)? How and to what extent does this exchange of information modify the methods used for analysis and diagnosis as well as those used for commissioning projects and selecting competition submissions? In what way does the multiplication of short, medium and long term exchanges and mobilities of students and teachers change knowledge and make it necessary to take these added factors into consideration in teaching methods? These are just some of the paths that the papers should examine.

3. Arts. Un défi global : représentation du paysage et conception spatiale dans un cadre interdisciplinaire.

Coord. : Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Juan-Manuel Palerm

Les pratiques artistiques contemporaines en milieu urbain et périurbain sont de plus en plus reconnues pour leur capacité à générer des expériences esthétiques partagées, suscitant chez les habitants des débats sur les transformations possibles des lieux et des territoires. Comment ces expérimentations artistiques « en situation » peuvent-elles également stimuler l'imagination des étudiants au cours de leur cursus de formation ? En quoi l'art, et plus généralement l'enseignement des arts plastiques, peuvent-ils inciter les apprentis créateurs à concevoir d'autres dynamiques d'espace, à explorer davantage la polysémie intrinsèque des milieux et paysages en prenant conscience de la diversité de leurs approches sensibles ? Comment faire en sorte, finalement, que les territoires de l'art rencontrent d'une manière non anecdotique les territoires des habitants et les multiples « professionnels » du design d'espaces ? Voilà quelques-unes des interrogations destinées à évaluer le rôle de l'art et de ses enseignements comme contribution et enrichissement des espaces de vie.

On visera ici à questionner la pertinence et l'impact des pratiques, des outils et des modes de représentation artistiques comme « procédés » favorisant l'émergence d'une observation créatrice qui prend en compte les multiples qualités des lieux et des territoires. Comment se développent et se transmettent des schèmes de perception et de sensation de l'espace ? En quoi des expérimentations artistiques – et des « œuvres » – peuvent-elles contribuer à enrichir les lectures territoriales et les différents outils d'analyse et d'action comme celui des atlas de paysage ? Quelle importance faut-il accorder aussi aujourd'hui aux interventions artistiques in situ, aux actions participatives, processuelles et contextuelles, dans l'enseignement du paysage ?

4. Processus. Paysage comme projet ou comment enseigner la prise en compte de la perception et de la temporalité dans le processus de planification des territoires.

Coord. : Rosa De Marco, Yves Millet, Maria Concetta Zoppi

Comment les questions liées à l'accélération des mutations environnementales modifient-elles les processus du projet, que ce soit au niveau de l'analyse, de la projection, du suivi de chantier et de la gestion ? En quoi la prise en compte conjointe de ces éléments et des différentes formes d'appréhension des territoires peut-elle être source de créativité ? Comment inscrire, dans la pédagogie, la formation à un regard herméneutique des étudiants ? Où situer l'acte créatif dans le processus de projet de paysage ? Plus précisément, comment faire prendre conscience aux étudiants du rôle du temps dans la stratification des terrains, de l'intérêt de sa « lecture » comme ressource créative et de son importance pour le devenir – et l'avenir – des projets ? Comment mettre en place cet enseignement et articuler travail de terrain et enseignements théoriques ?

3. Arts. Landscape representation and spatial design in an interdisciplinary setting: a global challenge.

Coord.: Olivier Jeudy, Arnaud Laffage, Juan-Manuel Palerm

Contemporary artistic practices in urban and suburban environments are increasingly generating shared aesthetic experiences that encourage local communities to discuss possible transformations of settings and territories. How could these “in situ” artistic experiments also stimulate the imagination of students during their educational training? How can art and, more generally, the teaching of visual arts, encourage young designers to create new spatial dynamics and further explore the intrinsic polysemy of places and landscapes by becoming aware of the potential diversity of their sensitive approaches? Finally, how can we ensure that artistic territories encounter the territories of local communities and integrated spatial design “professionals” in a non-anecdotal manner? These are just a few of the questions aimed to evaluate the role of art and its teaching in terms of enriching living environments.

Our objective here is to question the relevance and impact of artistic representation tools and methods as “processes” favouring the emergence of a creative observation that takes into consideration the multiple qualities of places and landscapes. How are patterns of perception and spatial sensation developed and transmitted? How can artistic experiments and “works of art” contribute to enriching the legibility of the landscape and improve the various analysis and action tools, such as the landscape atlas? What importance should also now be given to in situ artistic interventions and participative, procedural and contextual actions in landscape education?

4. Process. Landscape as a project or how to teach using perception and participation in the land use planning process.

Coord.: Rosa De Marco, Yves Millet, Maria Concetta Zoppi

Both landscape and its perception are increasingly subject to changing environmental conditions. How do these changing circumstances modify project processes, whether on the level of analysis, planning, site supervision or administration? How can the joint consideration of these elements and various ways of comprehending the territories provide a source of creativity? How can students be taught to take a hermeneutic approach? Where does the creative act lie in the landscape project process? More specifically, how can students be made aware of the role played by time in the layering of the land, of the value of this “reading” as a source of creativity and of the importance of time for the evolving future of projects? How can teaching that creates a balance between field work, action research and theoretical studies be set up?

Plus généralement, dans cet axe, les intervenants sont invités à questionner « l'essence » du projet de paysage dans l'enseignement et à s'interroger sur les distinctions, compléments et chevauchements avec le projet urbain et le projet d'architecture, en tenant compte des nouvelles exigences liées au développement durable. Faut-il conserver cette distinction et si oui, comment l'articuler, notamment entre les départements qui organisent les pédagogies et cursus de formation ? Dans cette optique, quels seraient les nouveaux domaines à enseigner, quels partenariats pédagogiques faut-il mettre en place ?

En lien avec la gouvernance, on pourra aussi s'interroger sur la prise en compte de la temporalité et de la perception des paysages par des populations non (encore) inscrites dans le processus de projet et, en conséquence, de la participation de ces dernières dans le processus de planification. Lors de quelles phases d'élaboration d'un projet et de quelles manières cela doit-il s'opérer ?

5. Sciences. Identification, connaissance et usage des savoirs dans l'enseignement du paysage.

Coord. : Saša Dobričić, Xiaoling Fang, Bas Pedroli, Catherine Szanto

Quels sont les savoirs pertinents dans l'élaboration de l'enseignement du projet de paysage ? Comment prendre en compte les sciences de l'environnement (botanique, hydrologie, géologie, pédologie, écologie, ...) et les sciences de l'homme (psychologie, anthropologie, sociologie, histoire, économie...) dans l'élaboration d'une réflexion pratique (de projet) et théorique sur le paysage ? Quelles sont les strates de connaissances convoquées par une réflexion et la fabrication des paysages ? Quelle place doivent-elles occuper dans un enseignement mettant l'accent sur la durabilité des territoires ? Comment les intégrer dans un cursus d'enseignement de projet de façon à ce qu'elles ne soient pas perçues comme frein à l'imagination mais au contraire comme source de créativité ? Comment former les étudiants à articuler ce que ces savoirs apportent d'objectivité et de tremplin à l'imagination créatrice, tant individuelle que sociale ? Dans une telle optique, quels rôles peuvent jouer les méthodes d'analyse et de représentation informatiques comme outil de projet, de médiation et de communication ?

6. Gouvernance. Education permanente et gestion de la participation.

Coord. : Emmanuel Amougou, Pascal Aubry, Alban Manisi, Jørgen Primdahl

Il s'agira de s'interroger ici sur les manières d'enseigner les différentes formes de participation dans le projet. Au sein du processus de projet participatif, comment la pédagogie devrait-elle opérer avec les associations, communautés, groupes sociaux ? Quelle peut être, entre autres questions, la part de subjectivité, de créativité et d'imagination de l'étudiant ou du formateur profession-

More generally on this subject, speakers are invited to question the "essential nature" of the landscape project in the educational process and discuss the distinctions, complements and overlaps between the urban planning project and the landscape architectural project, taking into consideration the new requirements of sustainable development. Should this distinction be retained and, if so, how should it be articulated, especially between departments organising the education and defining the curricula? Continuing this line of thought, what new fields need to be taught and what educational partnerships should be set up?

Linked to governance, it would also be worthwhile questioning the incorporation of temporality and the perception of landscapes by stakeholders not (yet) involved in the project process and, consequently the participation of these persons in the planning process. During which phases in the development of a project should this occur and how should it take place?

5. Science. The use of empirical evidence and personal observation in education for a sustainable landscape.

Coord.: Saša Dobričić, Xiaoling Fang, Bas Pedroli, Catherine Szanto

What knowledge is needed in the curricula for professional landscape planners, designers and managers? How to take into consideration environmental sciences (vegetation science, hydrology, geology, soil science, ecology, etc.) humanities (psychology, anthropology, sociology, history, economy, etc.) and arts (landscape design, architecture) in the development of theoretical and practical (project) approaches to the landscape? What types of implicit knowledge are getting lost in disappearing craftsmanship? What knowledge strata are called on by a process of conscious reflection leading to the creation of new landscape imprints? What place should these strata hold in an education that emphasises the sustainability of regions? How can they be integrated into a curriculum as a source of creativity rather than having the effect of curtailing imagination? How can students be trained to understand that this knowledge provides objectivity and a springboard for creative imagination, both on an individual and social level? To this end, what roles could be played by computerised analysis and visualisation methods, or by storytelling and interdisciplinary design workshops when used as project, mediation and communication tools?

6. Governance. Continuing education (in-service training/lifelong learning/continuous professional development), and leadership: from facilitation to landscape governance in community-based landscape practice.

Coord.: Emmanuel Amougou, Pascal Aubry, Alban Manisi, Jørgen Primdahl

This theme queries the ways in which to teach the various forms of project participation. Lying at the heart of the participative project process, how should the education system interact with environmental associations, local communities and pressure groups? Among other points, what importance should be given to subjectivity, creativity and the imagination of the student or professional teacher?

nel ?

Comment peuvent-ils les mobiliser et les déployer dans les différentes temporalités et étapes du projet ? Comment mettre en place des enseignements adaptés à ces perspectives ? Les universités, écoles et départements de « design d'espace » seraient-ils les seules institutions propices à cette pédagogie ? Dans quelles directions et à quels niveaux d'étude faut-il orienter cette pédagogie et quels exercices et pratiques mettre en place ? Faut-il, par exemple, faire débiter l'enseignement des processus et de l'exercice de la participation dans les projets de spatialisat-ion et de planification dès la licence ou doit-il plutôt s'adresser à des post-diplômes ? Il faudra donc aussi questionner et, si possible, dresser un bilan de la diversité des structures des formations continue et permanente mises en place et, davantage, se poser la question de savoir s'il est souhaitable de créer de nouvelles structures pour préparer étudiants et professionnels qui envisagent de s'orienter ou de se réorienter vers des pratiques appelées à jouer un rôle de plus en plus important dans la construction de la réalité.

How can these be mobilised and applied throughout the various project time frames and steps? How to introduce teaching adapted to these circumstances? Are the universities, schools and departments that teach landscape design the only institutions positioned for these educational methods? In what directions and at what study levels should these educational methods be directed? What exercises and practices should be introduced? For example, should the teaching of and experimenting with participation processes in spatial planning projects start at the BSc level or rather should it be aimed at post-graduates? Because our students are the future leaders in landscape management, and because current leaders often lack appropriate experience, it is necessary to survey and prepare an assessment of the diversity of existing lifelong learning structures in community-based landscape practice. It is also necessary to identify whether or not new structures need be created for students and professionals wishing to turn towards or return to practices that will increasingly be needed in sustainable landscape practice.

Organisation

Cette conférence se tiendra avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication de la France, du Conseil de l'Europe, avec le partenariat à Paris de la Cité de l'Architecture et du Patrimoine. Elle est organisée par le réseau européen UNISCAPE (European Network of Universities for the Implementation of the European Landscape Convention) et le laboratoire AMP (Architecture, Milieu, Paysage) UMR LAVUE 7218 CNRS/Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, avec les soutiens du réseau TOPIA, du LANDSCAPE EUROPE, IALE Europe, CIVIL-SCAPE, EFLA, ECLAS, AESOP.

Organisation

The conference will be held with the support of the French Ministry of Culture and Communication, the Council of Europe, with the partnership in Paris of the Cité de l'Architecture et du Patrimoine. It is organised by UNISCAPE (European Network of Universities for the Implementation of the European Landscape Convention) and the Laboratory AMP (Architecture, Milieu, Paysage) UMR LAVUE 7218 CNRS/Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, with the support of the TOPIA network, LANDSCAPE EUROPE, IALE Europe, CIVIL-SCAPE, EFLA, ECLAS and AESOP.

Comité organisateur

- UNISCAPE : Tessa Goodman (UNISCAPE Office), Conor Newman, Bas Pedroli (Director UNISCAPE);
- AMP/Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette – UMR LAVUE 7218 CNRS : Pascal Aubry, Rosa De Marco, Xiaoling Fang, Catherine Franceschi-Zaharia, Olivier Jeudy, Antoine Kilian, Arnauld Laffage, Alban Mannisi, Yves Millet, Yann Nussaume, Philippe Nys, Aliko-Myrto Perysinaki, Catherine Szanto ;
- LANDSCAPE EUROPE: Peter Bezák (Secrétaire Général) ;
- En partenariat avec :
 - le département de recherche de l'ENSA de Paris-La Villette : les laboratoires GERPHAU - Antonella Tufano, LAA, LET - Emmanuel Amougou, MAP-MAACC et le personnel administratif Nicole Ajarrai, Liliane Gaubert ;
 - l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles ;
 - la Faculté d'Architecture et de planification urbaine, Chongqing Université, Chine - Liu Jun, Jiang Jialong ;
 - l'Ecole d'Architecture de l'Université de Tianjin, Chine - Zhang Chunyan ;
 - Centre de Recherche Nazar, Iran - Mohammad Atashinbar.

Organising committee

- UNISCAPE: Tessa Goodman (UNISCAPE Office), Conor Newman, Bas Pedroli (Director UNISCAPE);
- AMP/Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette – UMR LAVUE 7218 CNRS: Pascal Aubry, Rosa De Marco, Xiaoling Fang, Catherine Franceschi-Zaharia, Olivier Jeudy, Antoine Kilian, Arnauld Laffage, Alban Mannisi, Yves Millet, Yann Nussaume, Philippe Nys, Aliko-Myrto Perysinaki, Catherine Szanto;
- LANDSCAPE EUROPE: Peter Bezák (Secretary General);
- In partnership with:
 - The research department of ENSA de Paris-La Villette: the laboratories GERPHAU - Antonella Tufano, LAA, LET - Emmanuel Amougou, MAP-MAACC and the administration staff Nicole Ajarrai, Liliane Gaubert;
 - Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles;
 - Faculty of architecture and urban planning, University of Chongqing, China - Liu Jun, Jiang Jialong;
 - School of Architecture at the University of Tianjin, China - Zhang Chunyan;
 - Nazar Research Center, Iran - Mohammad Atashinbar.

Conférences introductives

- Augustin Berque (Directeur de recherche à l'EHESS, France)
- Bernard Lassus (Paysagiste, plasticien, médaille d'or Sir Geoffrey Jellicoe, IFLA/UNESCO 2009, France)
- Kuwako Toshio (Université de Tokyo Technologie, Japon)
- Kongjian Yu (Université de Pékin, Chine)
- Otto Scharmer (MIT/Institut PI, Etats-Unis, à confirmer)

Conference introduction

- Augustin Berque (Research director, EHESS, France)
- Bernard Lassus (Landscape architect, artist, IFLA/UNESCO 2009 Gold medal Sir Geoffrey Jellicoe, France)
- Kuwako Toshio (University of Tokyo Technology, Japan)
- Kongjian Yu (University of Peking, China)
- Otto Scharmer (MIT/PI Institute, USA, to be confirmed)

Comité Scientifique

- Teresa Andresen (Université de Porto, Portugal)
- Renato Bocchi (IUAV Venise, Italie)
- Diedrich Bruns (Université de Kassel, Allemagne)
- Annalisa Calcagno Maniglio (Université de Gènes, Italie)
- Du Chunlan (Université de Chongqing, Chine)
- Maguelonne Déjean-Pons (Conseil de l'Europe)
- Saša Dobričić (Université de Nova Gorica, Slovénie)
- Karen Helms (ENSP de Versailles, France)
- Jean-Pierre Le Dantec (Directeur honoraire de l'ENSAPLV, France)
- Jean-Pierre Lévy (CRH / UMR CNRS 7218 LAVUE, France)
- Dihua Li (Université de Pékin, Chine)
- Carlo Magnani (Président UNISCAPE, IUAV Venise, Italie)
- Seyed-Amir Mansouri (Université de Téhéran, Iran)
- Milena Metalkova-Markova (UACG Sofia, Bulgarie)
- Conor Newman (Université nationale d'Irlande, Galway)
- Juan-Manuel Palerm (Université de Las Palmas Grande Canarie, Espagne)
- Thomas Panagopoulos (Université de l'Algarve, Faro, Portugal)
- Bas Pedroli (Directeur UNISCAPE, Université de Wageningen, Hollande)
- Philippe Poullaouec-Gonidec (Université de Montréal, Canada)
- Frédéric Pousin (ENSP de Versailles, France)
- Jørgen Primdahl (Université de Copenhague, Danemark)
- Zhang Qi (Université de Tianjin, Chine)
- Antje Stokman (Université de Stuttgart, Allemagne)
- Patrizia Tassinari (Université de Bologne, Italie)
- Adrie Van den Brink (Université Wageningen, Hollande)
- Veerle Van Eetvelde (Université de Gand, Belgique)
- Franco Zagari (Université Reggio de Calabre, Italie)
- Wanmin Zhao (Université de Chongqing, Chine)
- Florencio Zoido (Université d'Andalousie, Espagne)
- Maria Concetta Zoppi (Université de Florence, Italie)

Scientific Committee

- Teresa Andresen (University of Porto, Portugal)
- Renato Bocchi (IUAV Venice, Italy)
- Diedrich Bruns (University of Kassel, Germany)
- Annalisa Calcagno Maniglio (University of Genoa, Italy)
- Du Chunlan (University of Chongqing, China)
- Maguelonne Déjean-Pons (Council of Europe)
- Saša Dobričić (University of Nova Gorica, Slovenia)
- Karen Helms (ENSP de Versailles, France)
- Jean-Pierre Le Dantec (Honorary Director of ENSAPLV, France)
- Jean-Pierre Lévy (CRH / UMR CNRS 7218 LAVUE, France)
- Dihua Li (University of Peking, China)
- Carlo Magnani (President of UNISCAPE, IUAV Venice, Italy)
- Seyed-Amir Mansouri (Tehran University, Iran)
- Milena Metalkova-Markova (UACG Sofia, Bulgaria)
- Conor Newman (National University of Ireland, Galway)
- Juan-Manuel Palerm (University of Las Palmas Gran Canaria, Spain)
- Thomas Panagopoulos (University of Algarve, Faro, Portugal)
- Bas Pedroli (UNISCAPE director, Wageningen University, the Netherlands)
- Philippe Poullaouec-Gonidec (University of Montreal, Canada)
- Frédéric Pousin (ENSP de Versailles, France)
- Jørgen Primdahl (University of Copenhagen, Denmark)
- Zhang Qi (Tianjin University, China)
- Antje Stokman (Stuttgart University, Germany)
- Patrizia Tassinari (University of Bologna, Italy)
- Adrie Van den Brink (Wageningen University, the Netherlands)
- Veerle Van Eetvelde (University of Ghent, Belgium)
- Franco Zagari (University Reggio di Calabria, Italy)
- Wanmin Zhao (University of Chongqing, China)
- Florencio Zoido (University of Andalusia, Spain)
- Maria Concetta Zoppi (University of Florence, Italy)

Calendrier

- 5 Avril 2012 : première annonce de la conférence et appel à propositions
- 15 Juin 2012 : fin de la soumission pour les propositions, fin des propositions pour les studios
- 15 Juillet 2012 : information du choix des résumés retenus
- Décembre 2012 : fin de l'inscription à la conférence et des propositions de cours intensifs
- Janvier 2013 : date limite pour la remise des articles
- 1 Mars 2013 : fin d'envoi des posters
- 2-4 Mai 2013 : conférence

Schedule

- 5 April 2012: first conference announcement and call or proposals
- 15 June 2012: deadline for abstract submissions, deadline for proposing workshops
- 15 July 2012: information on the selection of papers
- December 2012: end of early registration for the conference
- January 2013: deadline for the submission of articles
- 1 March 2013: end of the submission of posters
- 2-4 May 2013: conference

Appel à communications et posters

Les auteurs souhaitant intervenir devront soumettre en anglais ou en français un résumé de leur proposition de communication de 800 signes (espaces compris) s'inscrivant dans l'une des thématiques de la conférence. Ils devront le rendre pour le 15 juin 2012. La sélection finale, effectuée parmi les propositions déposées, sera décidée par les membres du comité d'organisation pour le 15 juillet 2012.

Les auteurs dont les propositions seront retenues devront envoyer un article de 2500 mots (6 pages) en anglais pour janvier 2013 (un cadre type sera transmis). Afin de favoriser la compréhension et d'éviter des contre-sens liés aux difficultés de traduction, les auteurs sont invités pour les termes principaux employés à mettre entre parenthèses les termes originaux correspondants dans leur propre langue. Les articles seront publiés avant la conférence afin d'être distribués à l'ensemble des participants.

Les posters seront rédigés en anglais selon un cadre type, signalé sur le site internet de la conférence. Ils seront à envoyer par voie électronique.

Call for papers and posters

Authors wishing to present a paper are invited to submit an abstract of their proposed paper in either English or French. The proposal shall not exceed 800 characters (spaces included) and must relate to one of the conference themes. It must be submitted by the 15th of June 2012. The selection of papers to be presented will be decided by the members of the organising committee by the 15th of July 2012.

The authors whose proposals are selected shall send an article of 2500 words (6 pages) in English by January 2013 (a template will be provided). To aid comprehension and avoid misunderstandings arising from translation of the main, technical terms, authors are invited to place in parentheses the original corresponding terms in their own language. The articles shall be published prior to the conference to ensure that they are distributed to all participants.

The posters will be written in English according to a template provided in the internet site of the conference. They will be sent electronically.

Propositions pour les studios

Les enseignants et chercheurs sont invités à faire des propositions de cours et de workshops.

Proposals for workshops and master classes

Teachers and researchers are invited to make proposals for workshops and master classes by June 2012. A template for such proposals will be provided.

Détails pratiques

La conférence se déroulera à Paris à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, 144 avenue de Flandre, 75 019 Paris. Métro Corentin Cariou.

Les présentations seront en anglais. Pour les séances, plénières, il est prévu une traduction français-anglais.

La séance inaugurale s'effectuera à la Cité des Sciences et de l'Industrie et la séance de clôture à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

Les différentes inscriptions, remise des propositions, article et le règlement s'effectueront auprès du secrétariat UNISCAPE (landscapeandimagination@uniscape.eu).

Le montant de l'inscription avant décembre 2012 est de 350 euros. Elle est de 450 euros après cette date. Le comité organisateur se réserve le droit de faire des réductions, voire des exonérations pour les étudiants.

Practical details

The conference will take place in Paris, at the École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, 144 avenue de Flandre, 75 019 Paris. Metro: Corentin Cariou.

Presentations shall be in English. French-English translations shall be provided for the plenary sessions.

The opening session will take place at the Cité des Sciences et de l'Industrie and the closing session at the Cité de l'Architecture et du Patrimoine.

Registration, submission of abstracts and papers, and payments are handled by the UNISCAPE Office (landscapeandimagination@uniscape.eu).

Prior to December 2012, the registration fee is €350. After that date €450. The organising committee reserves the right to decide on reductions for students.

Conference contact: Tessa Goodman, communication manager UNISCAPE

Tel.: +39 327 7523437

Email: landscapeandimagination@uniscape.eu

AMP (Architecture, Milieu, Paysage)
Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette
UMR LAVUE CNRS 7218

